

Communiqué de presse

8 janvier 2026

Dans les Alpes, la ressource en eau devient imprévisible : le projet européen Waterwise alerte et passe à l'action

Après un an de travaux sur le terrain, chercheurs et acteurs locaux dressent un premier état des lieux de l'avenir de l'eau dans les Alpes et co-construisent des solutions d'adaptation face au changement climatique.

Dans les Alpes, l'augmentation rapide des températures et l'évolution des régimes de précipitations modifient profondément **la disponibilité et la qualité de la ressource en eau**. Tarissement de sources, diminution de la couverture neigeuse, disparition de glaciers et de zones humides, pressions sur les lacs d'altitude : **les effets sont déjà visibles pour les écosystèmes et les 14 millions de personnes vivant dans les Alpes...** Une gestion plus résiliente et intégrée de l'eau sur ces territoires devient indispensable pour préserver à la fois l'avenir des **activités économiques structurantes** souvent fortement dépendantes de la ressource en eau (élevage, tourisme) mais aussi un **patrimoine naturel exceptionnel** lié aux milieux humides et aquatiques d'altitude et les services écosystémiques associés.

La prise en compte des têtes de bassin versant¹, essentielles dans le fonctionnement du cycle de l'eau, est à conforter dans les politiques de l'eau. La diversité des cas de figure et la complexité des phénomènes hydrogéologiques (glaciers, enneigement, complexité du sous-sol) rendent leur compréhension et leur gestion difficiles. C'est là tout l'enjeu du [Projet Waterwise](#).

ANTICIPER POUR MIEUX GÉRER

Le projet, co-financé pour 3 ans par le programme Interreg Alpine Space de l'Union européenne, et soutenu par l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse et le Commissariat de Massif des Alpes pour la partie française, a achevé sa première année d'activité. L'objectif de cette première phase : **développer une méthodologie commune sur 8 sites pilotes de l'arc alpin pour récolter des données** hydrologiques, socioéconomiques et de biodiversité et **initier un dialogue avec les acteurs locaux**.

"Le consortium rassemble des initiatives interdisciplinaires pour favoriser l'apprentissage collectif, [...] évaluer la vulnérabilité des têtes de bassins versants et guider une gestion résiliente de l'eau et la préservation des écosystèmes. Pour ce faire, nous avons besoin de croiser des données

¹ Zones où prennent naissance les rivières et les fleuves, des sources jusqu'aux premières confluences majeures

scientifiques avec les connaissances issues des populations locales.", explique Clément Roques, professeur en hydrologie à l'Université de Neuchâtel et coordinateur scientifique du projet.

Les outils développés permettront aux collectivités locales et aux gestionnaires d'aires protégées de montagne **d'évaluer la vulnérabilité de leurs ressources en eau** en se basant, entre autres, sur le résultat de modélisations hydrologiques, et d'adapter leurs décisions par rapport aux différents scénarios climatiques.

COLLECTER DES DONNÉES ET MOBILISER LOCALEMENT

Pour établir un **protocole adapté à des territoires relativement difficiles d'accès**, un important travail de terrain a été mené :

- Plus de **150 échantillons d'eau** ont été collectés pour évaluer la qualité biologique et géochimique de l'eau,
- **24 capteurs Smart Rock**, à faible coût et low-tech, ont été développés et installés sur les 15 sites du projet pour mesurer et suivre différents paramètres de l'eau,
- **Une première série d'ateliers d'intelligence collective a été organisée dans tous les sites pilotes** afin d'engager une discussion constructive entre les parties prenantes locales, et de dresser une première **cartographie de la situation hydrique et des solutions d'adaptation déjà mises en œuvre localement**.

La deuxième phase d'ateliers, prévue début 2026, permettra de **mettre en perspective ce "récit commun" sur les territoires avec les premiers résultats des modélisations climatiques et hydrologiques**. Au total, **plus de 80 personnes** ont déjà été mobilisées sur l'ensemble de l'arc alpin, pour valider et adapter au mieux aux spécificités de chaque territoire, les outils d'aide à la décision développés dans le cadre de Waterwise.

EN FRANCE : DEUX RÉSERVES NATURELLES PILOTES

En France, deux **Réserves naturelle nationales (RNN)**, convaincues de l'importance de planifier leur futur hydrique, ont impliqué leur territoire dans le projet Waterwise en tant que sites pilotes : **la RNN des Contamines-Montjoie et la RNN de la Grande Sassière**. Ces territoires présentent deux contextes très différents avec une raréfaction de la ressource prévue à plus ou moins long terme, mais des enjeux qui se recoupent, notamment sur **l'augmentation du nombre de visiteurs**, qui pose des questions de soutenabilité pour l'avenir de ces territoires.

La participation du réseau des **Réserves Naturelles de France** au projet vise à assurer la prise en compte des besoins en eau des écosystèmes dans l'analyse de vulnérabilité des territoires et dans les stratégies de gestion développées, en cohérence avec les responsabilités des gestionnaires d'aires protégées. L'ensemble du réseau des réserves naturelles pourra, à terme, bénéficier de ces outils.

PROCHAINE ÉTAPE : RECENSER LES BESOINS ET SOLUTIONS DES TERRITOIRES

Le troisième volet du projet démarre cette année et vise à **faire remonter les besoins des communautés alpines et les solutions d'adaptation locales à échelle régionale et transnationale**, pour infuser dans les politiques publiques et ainsi favoriser le dialogue entre science, politique et société civile.

"Nous allons travailler avec les décideurs politiques pour leur fournir des recommandations pour inclure spécifiquement les enjeux liés aux têtes de bassin versant dans leurs plans de gestion, et ainsi intégrer l'adaptation de la gestion de la ressource en eau dans un contexte de bouleversements climatiques et socio-économiques. Il est important que nous proposons des recommandations qui répondent à la fois aux besoins des populations locales et aux dernières directives Européennes et nationales." Monica Tolotti, chercheuse en hydrobiologie à la Fondation Edmund Mach, co-leader du projet.

L'ONG grenobloise **Tétraktys**, second partenaire français du projet, travaille spécifiquement à la sensibilisation du grand public à ces enjeux encore mal appréhendés à travers l'élaboration **d'un corpus d'outils de médiation** croisant sciences, savoirs empiriques et disciplines culturelles. L'objectif est de **mettre en récit les enseignements du projet et de se projeter dans des avenir concrets** à l'aide du *Design Fiction*, afin d'explorer des futurs alternatifs plus sobres et durables pour les communautés montagnardes.

À terme, Waterwise fournira **un cadre commun pour concevoir des solutions de gestion de la ressource en eau adaptées aux territoires, s'appuyant à la fois sur les connaissances scientifiques et l'expertise locale**. Un enjeu de taille pour limiter les conflits liés à l'utilisation de l'eau et favoriser la résilience des territoires et des écosystèmes.

Contacts France

Bastien Montovert (Tétraktys) - bastien.montovert@tetraktys-ong.org - 04 38 70 02 14
Solène Pignard (RNF) - solene.pignard@rnfrance.org - 03 80 48 91 00

Waterwise Press Office

Elisa Leo (Legambiente) - e.leo@legambiente.it - +39 34 74 06 67 02

Le partenariat Waterwise est composé de 12 partenaires issus de 6 pays alpins : Université de Neuchâtel (SUI), Fondation Edmund Mach (ITA), Réserves naturelles de France (FRA), Legambiente Piemonte e Valle d'Aosta (ITA), GECT Geopark Karavanke/Karawanken (AUT/SLO), l'Université de Passau (GER), Service géologique de Slovénie (SLO), Tétraktys (FRA), l'Université des sciences appliquées de Karlsruhe (GER), Alpinarium Galtür Dokumentation Ltd (AUT), l'Agence régionale pour la protection de l'environnement de Lombardie (ARPA, ITA) et Centre de recherche sur l'environnement alpin (SUI).

Les 8 zones pilotes sont réparties dans toute la région alpine : Contamines-Montjoie, Grande Sassière (France), Valposchiavo, Vallon de Rèche (Suisse), Val di Sadole, Dosegù et Alpe Sud Glaciers (Italie), Zugspitze (Allemagne), vallée de Jamtal (Autriche), mont Peca/Petzen (Slovénie/Autriche).